

La lecture au biberon permet de combattre l'illettrisme

Pour combattre l'illettrisme, l'association Prévention de l'illettrisme au préscolaire (PIP) lance une campagne de sensibilisation aujourd'hui et demain dans le canton de Neuchâtel. Histoire de rappeler que la découverte des livres avant l'école primaire est capitale dans l'apprentissage de la lecture.

CATHERINE BEX

«**T**out commence à l'âge du biberon», souligne le slogan de Prévention de l'illettrisme au préscolaire (PIP). L'association neuchâteloise lance une campagne d'information dans tout le canton, aujourd'hui et demain, dans le cadre de la Journée des droits de l'enfant. Pour faire découvrir les livres aux plus jeunes.

«Au Canada, une étude a montré que les petits qui consultent des livres reconnaissent mieux les formes géométriques que les autres», souligne Marianne Gautschi, membre de PIP et conteuse. Des recherches ont en effet démontré que les adultes rencontrant des difficultés de lecture ou de rédaction avaient souvent été de jeunes élèves en déficit de livres ou d'histoires contées. Et des parents qui, plus tard, pourraient perpétuer le problème auprès de leur progéniture.

Pour briser ce cercle vicieux, PIP propose affiches et brochures aux parents pour les inciter à faire découvrir bouquins et lecture aux enfants. Afin d'éviter de possibles et pénibles échecs scolaires par la suite.

Sur l'affiche orange de la campagne, trône un frigo sur lequel est écrit «mmm!», pour rendre alléchant un contenu surprise. Car le garde-manger des bambins, ce sont aussi des ouvrages adaptés à leur âge. «Nous essayons de mettre le livre au même niveau que le Lego ou la Nintendo», explique Marianne Gautschi. «On peut s'amuser avec. Pour l'enfant, c'est un objet de découverte, au même titre que son biberon ou l'écharpe de sa mère. Nous aimerions le faire comprendre aux parents.»

Des animations dans des crèches du canton auront lieu aujourd'hui et demain, notamment à Neuchâtel et La Chaux-de-Fonds. «Au Locle, nous avons un projet pilote, qui vise à expliquer au personnel l'importance de notre démarche, avant de passer à une phase concrète. Suivant les résultats, nous développerons ce projet dans d'autres crèches.»

Pour n'oublier aucun membre de cette chaîne autour des petits, PIP a pris contact avec les enseignants du primaire, que ce soit au travers d'une présentation auprès des maîtres

d'école infantile du canton qu'auprès de la Haute école pédagogique.

Certaines bibliothèques des jeunes, ainsi que des librairies, participent aussi à cette sensibilisation. Les Foyers des écoliers à La Chaux-de-Fonds et les

structures d'accueil de Neuchâtel jouent aussi le jeu.

PIP travaille également auprès des migrants et dans les quartiers défavorisés pour sensibiliser à la problématique de l'illettrisme.

Les bambins et les livres, une rencontre qui peut donc déboucher sur l'histoire d'amour de toute une vie. Encore faut-il que les petiots, avant même l'école primaire, découvrent le monde des mots et des images. /CBX

Informations: www.pip-ne.ch





BÉBÉ Pas besoin de savoir lire pour aimer les livres et jouer avec.

(SPI)

«Nous essayons
de mettre le livre
au même niveau
que le Lego
ou la Nintendo»

Marianne Gautschi